

Déjà, au mois de juin 1578, Henri III, travaillé de « certaines gales », vient sur ordre de ses médecins, prendre un bain de mer à Dieppe. Les bains de mer avaient certaines efficacités si on en croit la princesse de Conty qui n'hésite pas, pour se guérir de la rage, à s'immerger complètement en novembre 1728.

1811, la reine de Hollande, Hortense, se faisait annoncer par un coureur vêtu de rouge, culotte courte, bas blancs, qui devançait la voiture... Tout dans la reine, dénotait beaucoup de souffrance. Sa maigreur était extrême.

1815, après la chute de l'Empire, l'éclatante duchesse de Montebello, épouse du maréchal Lannes, se rendit à Dieppe avec sa jeune famille (le maréchal était décédé depuis six ans) et également sa belle-famille. Il semble que ces hôtes n'aient pas recherché particulièrement les bienfaits de la cure d'eau de mer, mais qu'ils soient venus là pour leur repos et leur plaisir.

Dieppe prit conscience du profit qu'on pouvait tirer de la mode nouvelle. La misérable baraque qu'avait fait construire un astucieux Dieppois, M. Deparis, pour recevoir la reine Hortense, fut jugée insuffisante et c'est un sous-préfet de Dieppe, le comte de Brancas qui eut l'idée de créer un « établissement utile et agréable » aujourd'hui disparu. On était en 1823.

L'année suivante, grand bruit dans la ville : allait venir aux bains ! Marie-Caroline, princesse des Deux-Siciles, qui avait vingt-six ans, s'était mariée en 1817 à Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry et fils du futur Charles X. Louvel avait poignardé le duc et Marie-Caroline était veuve depuis quatre ans.

Ce fut un beau branle-bas dans la ville de Dieppe. On mit sur pied un service d'ordre avec la garde nationale, plus de trois compagnies d'infanterie et une garde d'honneur de 25 cavaliers !

Marie-Caroline arrivera le 30 juillet 1824. Elle restera à Dieppe jusqu'au 23 août, abrégeant, pour se rendre auprès de Louis XVIII très malade

(il mourra le 17 septembre) un séjour qu'elle aurait désiré de plus longue durée.

Son premier bain, qui eut lieu le 3 août, mérite d'être conté :

« Un coup de canon retentit quand elle entra dans l'eau, conduite par le docteur Mourgué, médecin en chef de l'établissement.

En habit de ville, ganté de blanc, ce personnage se fit mouiller les pieds avec dignité pour présenter solennellement la royale baigneuse aux vagues de la manche.

Toute la ville, massée sur la grève, assistait à ce spectacle. »

Les autres jours, la duchesse voulut se baigner comme une simple mortelle, sans coup de canon ni maître de cérémonie.

La duchesse de Berry reviendra en 1825 et 1826. Pour elle, en quatre mois, on a construit un théâtre. Elle y reviendra chaque année jusqu'en cette année de 1830 ; c'est la chute de Charles X et l'exil pour la belle duchesse qui quittera la France.